

statues

Les statues sont, pour la plupart, des plâtres moulés polychromés de la fin du 19^e ou du début du 20^e siècle. Elles témoignent des dévotions et de la générosité d'une époque.

- ① Joseph à l'Enfant
- ② Jeanne d'Arc
- ③ Antoine de Padoue
- ④ le Sacré-Cœur
- ⑤ Joseph
- ⑥ André-Hubert Fournet

Au Moyen Age, Joseph n'apparaît que dans les scènes de la vie de la Sainte Famille. Le changement survient au 16^e siècle quand son culte est promu par Thérèse d'Avila. Il est souvent représenté avec Jésus enfant et/ou tenant une tige de lys, symbole de chasteté.

André-Hubert Fournet (1752-1834), curé de Saint-Pierre-de-Maillé, fuit en Espagne pendant la Révolution mais revient en 1796. Au péril de sa vie, il célèbre le culte en secret. Cofondateur des Filles de la Croix, serviteur des pauvres, il meurt à La Puye, dont dépendait Sainte-Radegonde, et sera canonisé en 1933.

Le saint avait une dévotion toute spéciale pour la doxologie *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...* qui figure sur le phylactère qu'il présente ici.

Deux statues se distinguent des autres par leur qualité:



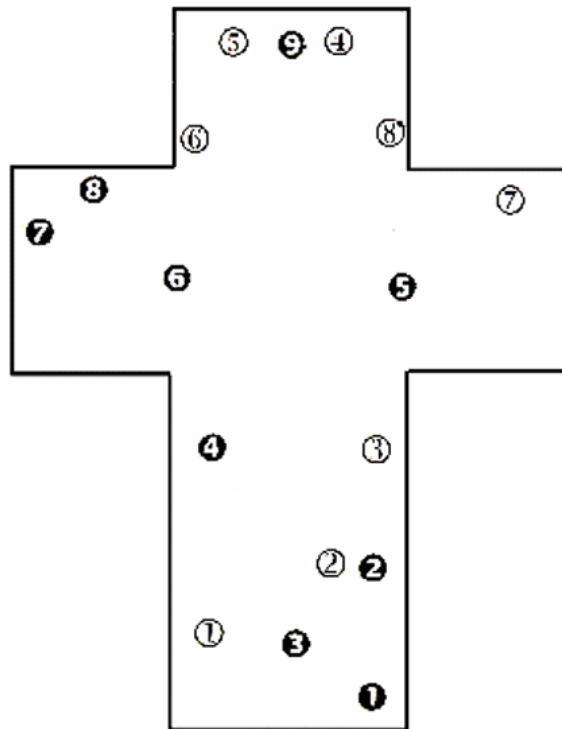
⑦ **Vierge à l'Enfant**
plâtre, début du 19^e siècle

⑧ **Radegonde**
bois polychromé, 18^e siècle



Les stations du chemin de Croix sont des lithographies produites par la maison Turgis (Paris, Toulouse), éditeur actif au 19^e siècle.

Alors que l'église est couverte de tuiles, le petit clocher l'est d'ardoises. Son modeste beffroi porte deux cloches datées de 1884.



L'éternité doit nous occuper plus que le temps.

saint André-Hubert Fournet

© PARVIS - 1999

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html



Sainte-Radegonde en Gâtine

(Vienne)

l'église



**Que tes yeux soient ouverts sur cette
Maison jour et nuit, sur le lieu dont tu as
dit : Ici sera nom nom.**

1 Rois 8, 29

une paroisse oubliée...

▪ Le bourg de Sainte-Radegonde-en-Gâtine ne rassemble que quelques maisons. Son nom rappelle la vaste forêt disparue de Gâtine qui, au Moyen Age, s'étendait non loin de là..

▪ L'église, en bas du village, apparaît tardivement dans le pouillé de Gautier, vers 1300. La cure était à la nomination du chevecier* du chapitre de Chauvigny.

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire I, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit pour fonder un monastère à Poitiers au milieu du 6^e siècle. Elle meurt en 587. Rares sont les saintes vénérées à cette époque. Son culte dépasse les limites du diocèse de Poitiers, où 16 églises ou chapelles lui sont dédiées.

* le *chevecier* était, après le *chantre*, l'un des deux dignitaires du chapitre désignés par l'évêque. Son nom, *capicerius*, viendrait de *chevet* ou de *cire*.

▪ En 1695, l'église est mal entretenue, tant du point de vue du bâtiment que des ornements. Les fonts baptismaux ne sont pas conformes aux prescriptions des évêques et le clocher, occupant la même position que de nos jours, sert de... pigeonnier au curé de l'époque!

▪ La cure est supprimée à la Révolution. Après le Concordat, la paroisse, comme celle de Cenon, est rattachée à La Puye, ce qui donne lieu à des incidents. Elle est desservie par un vicaire de Saint-Pierre-de-Maillé jusqu'en 1819. L'installation d'un curé à La Puye n'améliore guère la situation, les Filles de la Croix assurant de leur mieux la pastorale.

▪ Après un projet de rattachement à Saint-Pierre de Chauvigny, combattu par saint André-Hubert Fournet, la paroisse sera rétablie en 1839.

un édifice transformé...

▪ L'église actuelle, fortement transformée au 19^e siècle, ne présente plus aucun caractère médiéval. Elle a la forme d'une croix latine, deux chapelles latérales l'ayant agrandie. La sacristie s'appuie contre le chevet aveugle.

▪ Le récent recrépissage a préservé, à l'extérieur du mur nord, une litre seigneuriale presque illisible.

*litre (de *litra* : bande) : bande de peinture décorée d'armoiries. Funéraire, elle est de couleur noire et à l'intérieur de l'édifice. Ici, elle porte les armes de bienfaiteurs de l'église. Les seigneurs hauts-justiciers avait le droit de litre. Autre exemple à Sommières-du-Clain.

▪ On pénètre dans l'église par une porte latérale. La nef unique, à charpente apparente, est couverte d'un lambris grossier, le tout peint en gris.

▪ A gauche de l'entrée, les fonts baptismaux, solidaires de la paroi, réservent un espace sous la tribune. Anciens, ils se composent de deux parties circulaires réunies par une troisième cavité ❶.

▪ A droite, le bénitier est une cuve de pierre encastrée dans le mur sud ❷.

▪ Une bannière représentant la sainte patronne de la paroisse pend à la balustrade de la tribune ❸. De telles bannières étaient naguère portées lors des processions.

▪ Dans la nef a été conservée la chaire à prêcher ❹. Le grand crucifix qui, probablement, lui faisait face selon une disposition très habituelle, a disparu.

▪ Deux grandes arcades en plein cintre donnent accès aux chapelles latérales mais semblent plus anciennes. Elles sont surmontées d'armoiries.

▪A droite ❺, sculptées et peintes : “*De gueules à une fasce d'argent accompagnée de trois croissants de même, deux en chef et un en pointe*”. Il s'agit là des

armes des Guitton de l'Age de la Bertollière, seigneurs de la Salle, très proche quoique paroisse d'Archigny.

▪A gauche ❻, peintes : “*Parti contrefascé d'argent et d'azur de huit pièces*”. Ce sont les armes des Morin, toujours de la Salle.

▪ Dans la chapelle nord, où subsiste un joli lutrin en bois ❷, l'autel, également en bois, est orné d'une croix de Malte (une commanderie existait à la Lande). Il peut dater du 18^e siècle ou du début du 19^e ❸. La toile qui garnit son retable, en très mauvais état, représente une apparition du Christ à sainte Radegonde. La sainte, agenouillée à droite ; le Christ, debout, montre sa couronne.



▪ Curieusement, on retrouve le même sujet au retable du maître-autel, encadré par deux colonnes à chapiteaux corinthiens et un fronton brisé où un moderne Sacré-Cœur a pris place. Le tabernacle classique date de la première moitié du 19^e siècle ❹. Le décor du coffre comprend le triangle rayonnant, la Vierge et saint Jean sur les côtés, et des chutes végétales. Sur les ailes, le symbolisme du décor allie étroitement la Croix et l'eucharistie : à gauche, un calice et un ostensorio disposés en sautoir, à droite, une croix et un ciboire de même. Sur le thabor, on lit les lettres JHS.

Formé des trois premières lettres (IHS) du mot Jésus en grec, qu'il signifie d'abord, le monogramme I(ou J)HS est souvent sommé de la croix. D'autres interprétations viendront ensuite, par exemple : Jésus, sauveur des hommes (Jesus Hominum Salvator).